

Cours « Une histoire du cinéma en mots et en images »

Cinémathèque suisse, salle du Cinématographe

Prof. Alain Boillat (Section d'histoire et esthétique du cinéma, UNIL)

Séance du 13 avril 2016

Go West ! La mythologie westernienne dans le cinéma hollywoodien

Citations

1.

« [...] le spectateur qui partage un savoir culturel diffus sur le genre « western » (par exemple, une action qui se déroule dans l'Ouest américain dans la deuxième moitié du XXe siècle, des lieux emblématiques comme la petite ville de l'Ouest, le saloon ou le désert, des personnages typés comme le shérif ou le joueur, des scènes de duel, des intrigues construites autour de la loi, de sa transgression ou de son établissement) n'a ainsi pas besoin de faire appel à ses souvenirs d'autres westerns pour dire que *Règlements de compte à O.K. Corral* [...] est un western.

[...]

Le genre possède des traits sémantiques et des traits syntaxiques qui organisent de façon spécifique des relations entre ces traits sémantiques. Ainsi le western se définit-il *à la fois* par des personnages, des lieux, des modes de filmage de ces personnages et de ces lieux, et par une organisation de ces éléments autour d'une frontière entre *wilderness* et *civilization*. »

Raphaëlle Moine, *Les Genres du cinéma*, Paris, Nathan, 2005 [2002], p. 11 et p. 54.

2.

« C'est aux Américains que nous devons ce miracle. Dans leurs premiers films du Far-West – que depuis ils fabriquent en série car il n'y a pas que chez nous des mercantis du cinéma – [...] on vous a intéressés autant au cheval du cow-boy qu'à ce cow-boy lui-même. [...] Je pense que Rio Jim est la première figure campée par le cinéma, c'est le premier *type*, et sa vie est le premier thème réellement cinématographique. [...] toute la photogénie s'y trouve rassasiée. Plaines grises dénuées d'obstacles [...], large intensité de la vie simple qui permet le rythme, le relief, la beauté, et qui donne un éclat d'humanité incomparable au sentiment toujours simple – amour, devoir, vengeance – qui y surgit. Vous ne me trouverez pas trop ridicule si je vous dis que depuis le théâtre grec nous n'avions pas eu un moyen d'expression aussi fort que le cinéma. [...] Mais ces chefs-d'œuvre [...] vivaient de thèmes simples, de personnages directs et dépouillés de complications civilisées. »

(Louis Delluc [1921], dans *Le Cinéma et les cinéastes*, Paris, Cinémathèque française, 1985).

3.

« Au bleu des soldats s'oppose, de loin en loin, la tache écarlate d'un manteau indien. Bleu du ciel et ocre de la terre, le paysage reproduit, en plus sourd, l'accord bleu-or, éteint le bleu des uniformes couverts de poussière. De vastes compositions picturales ancrent la diagonale des cavaliers à une butte de Monument Valley à l'arrière-plan, sous un grand ciel d'orage qui occupe les deux tiers supérieurs de l'image. Comme Ford l'a indiqué à Peter Bogdanovich, "dans ce film j'ai essayé de copier le style de Remington – on ne peut pas le copier à cent pour cent –, mais du moins d'attraper sa couleur et son mouvement [...]."

Jean-Loup Bourget, *John Ford*, Rivages, Paris, 1990, p. 36.

4.

« Tout le film est basé sous le double signe de la vieillesse et de la mort. Dès le début, le scénario se situe dans la perspective de l'après-Big Horn. L'une des plus admirables scènes du film est le moment où, assis à son bureau, Brittle lit au major Allshard, alors que dehors l'obscurité monte peu à peu, la liste des morts de Little Big Horn. »

Patrick Brion, *Le Western*, Paris, La Martinière, 1992, p. 150.

5.

« La séquence générique de *Guet-apens* n'est pas la seule du cinéma de Peckinpah. *La Horde sauvage* et *Pat Garrett et Billy the Kid* en comportent également chacun une : l'un comme l'autre s'ouvre en outre par un double passage, du mouvement à l'immobilité et de la couleur au noir et blanc solarisé. [...] Dans *Pat Garrett et Billy the Kid*, un procédé similaire grave dans le marbre le vieux Pat Garrett tombant de son cheval sous les balles en 1909, soit près de trente ans après un drame se déroulant pour l'essentiel en 1881.

[...] le Kid et ses complices tuent le temps en tirant sur des coqs. Un raccord inopiné redirige bientôt les tirs vers Pat Garrett alors qu'il chemin trente ans plus tard sur son cheval.

[...]

Il y a de la confusion chez Peckinpah. Inutile de se voiler la face : la puissance de son cinéma est à ce prix. »

Emmanuel Burdeau, « Eperons. Les styles de Peckinpah », dans Fernando Ganzo (dir.), *Sam Peckinpah*, Nantes, Capricci, 2015, p. 82 et 84.

Extraits de films montrés

I. *Westworld* (*Mondwest*, Michael Crichton, 1973)

II-III. *She Wore a Yellow Ribbon* (*La Charge héroïque*, John Ford, 1949)

IV. *Rio Bravo* (Howard Hawks, 1959)

V. *High Noon* (Fred Zinnemann, 1952)

VI. *Pat Garret et Billy the Kid* (Sam Peckinpah, 1973)

VII. *Winchester '73* (Anthony Mann 1950).

Autres westerns de John Ford (sélection)

Stagecoach (*La Chevauchée fantastique*, 1939)

Drums along the Mohawk (*Sur la piste des Mohawks*, 1939)

My Darling Clementine (*La Poursuite infernale*, 1946)

Fort Apache (*Le Massacre de Fort Apache*, 1948)

Rio Grande (1950)

Two Rode Together (*Les Deux cavaliers*, 1961)

The Searchers (*La Prisonnière du désert*, 1956)

The Man Who shot Liberty Valance (John Ford, 1961)

Cheyenne Autumn (*Les Cheyennes*, 1964).

Autres films mentionnés (sélection)

Great Train Robbery (Edwin S. Porter, 1903)

They Died With Their Boots on (*La Charge fantastique*, Raoul Walsh, 1941)

Broken Arrow (*La Flèche brisée*, Delmer Daves, 1950)

Outland (Peter Hyams, 1981)

The Proposition (John Hillcoat, 2005)

The Assassination of Jesse James by the Coward Robert Ford (Andrew Dominik, 2007)

Meek's Cutoff (*La Dernière piste*, Kelly Reichardt, 2010).

Références bibliographiques

Raymond Bellour (dir.), *Le Western : approches, mythologies, auteurs - acteurs, filmographies*, Paris : Gallimard, 1993 [1966 ; 1969].

Jean-Louis Lieutrat, *L'Alliance Brisée. Le Western des années 1920*, Lyon : PUL, 1985 ;

Jean-Louis Lieutrat et Suzanne Liandrat Guigues, *Les cartes de l'Ouest : un genre cinématographique : le western*, Paris, Armand Colin, 1990.

Raphaëlle Moine, *Les Genres du cinéma*, Paris, Nathan, 2005 [2002].

Richard Slotkin : *Gunfighter Nation. The Myth of the Frontier in Twentieth-Century America*, New York, Atheneum, 1992.